

Zeitschrift:	Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD
Herausgeber:	Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation
Band:	61 (1985)
Heft:	4
Artikel:	Les salaires dans les bibliothèques suisses en 1979 et 1984 : enquête réalisée par l'Organisation du personnel de l'ABS. Première partie = Die Besoldung an schweizerischen Bibliotheken 1979 und 1984 : Umfrage durchgeführt von der Personalorganisation de...
Autor:	Siegwart, Rita / Caduff, C.
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-771454

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 21.08.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vorstand, Redaktionskommission und vor allem die Leser der Nachrichten – sowohl die treuen wie auch die weniger engagierten – danken an dieser Stelle Rainer Diederichs ganz herzlich für die große Leistung, die er selber bescheiden nur als eine Verpflichtung am Ganzen und nie als Selbstzweck sehen würde.

Philippe Monnier
Präsident VSB

Rolf Schmid
Präsident SVD

Willi Treichler
Vorsitzender der
Paritätischen
Redaktionskommission

Les salaires dans les bibliothèques suisses en 1979 et 1984

Enquête réalisée par l'Organisation du personnel de l'ABS

Texte rédigé par *Rita Siegwart*, présidente de l'OP

Poursuivant une tradition bien établie), les résultats d'une enquête portant sur la rémunération du personnel des bibliothèques sont présentés ici. En faisant appel à une méthode nouvelle, les auteurs se sont efforcés de rendre plus fiables les données recueillies. Cet article sera prolongé dans le prochain numéro par une analyse d'autres sources statistiques permettant de se forger une image du niveau des salaires dans les bibliothèques suisses.*

1. Remarques générales

Depuis 1947, une enquête sur les salaires dans les bibliothèques suisses est menée à intervalles réguliers par l'Organisation du personnel de l'ABS. La récolte des données pour une statistique est rarement chose aisée. Parfois un nombre de réponses trop restreint ou des informations imprécises, inexactes, voire inexistantes, diminuent la valeur de toute

*) Voir: *Limacher*, Wolfram. – L'évolution des salaires dans les bibliothèques suisses durant la période de 1947–1975.

In: Nouvelles ABS/ASD, vol. 52 (1976), no 2, pp. 53–57.

Marti, René. – Les salaires dans les bibliothèques suisses en 1979: enquête réalisée par l'Organisation du personnel de l'ABS.

In: Nouvelles ABS/ASD, vol. 56 (1980), no 2, pp. 55–60.

interprétation et comparaison des chiffres obtenus. Dans notre enquête, un autre obstacle est apparu: les fonctions, que nous avons réparties en catégories, ne correspondent manifestement pas aux mêmes réalités dans les différents types de bibliothèques. La définition de la fonction «direction», dans une bibliothèque scientifique ou une bibliothèque de lecture publique ne repose pas sur les mêmes critères. De ce fait, une enquête distincte pour les bibliothèques de lecture publique apporterait des conclusions plus intéressantes, elle permettrait de s'adresser également aux petites bibliothèques publiques pour lesquelles les comparaisons de salaires sont particulièrement intéressantes. Autre divergence: dans certains cas la formation dicte le choix de la classe de traitement: dans d'autres, c'est le poste de travail, donc la fonction proprement dite, qui détermine le traitement. Un sondage nous a confirmé que formation et fonction sont rarement disjointes.

Les résultats parfois décevants de nos précédentes enquêtes ont peut-être masqué le travail intense de ceux qui ont interprété et commenté les chiffres en vue de leur publication dans les Nouvelles ABS/ASD. En 1984, dans l'espoir d'obtenir de meilleurs résultats, nous avons tenté de simplifier la base de l'enquête et de limiter son ampleur en n'adressant le questionnaire qu'aux bibliothèques figurant dans la statistique des bibliothèques suisses publiée chaque année par l'Office fédéral de la statistique. De plus, nous avons établi quelques comparaisons sur la base de chiffres tirés de cette statistique même. Ces tableaux seront publiés dans le prochain numéro des Nouvelles ABS/ASD.

2. Résultats de l'enquête 1984 et comparaisons avec 1979

Le questionnaire de l'enquête portant sur l'année 1984 comprenait les catégories de fonctions ci-après:

- I Direction: dirigeants
- II Service scientifique: responsables de catalogues-matières, de secteurs spéciaux (manuscrits, etc.)
- III Service moyen supérieur: responsables des acquisitions, du catalogage, du prêt, de succursales
- IV Service moyen: employés des divers services bibliothéconomiques
- V Magasiniers
- VI Stagiaires

Ces subdivisions correspondent dans les grandes lignes à celles utilisées dans les précédentes enquêtes sous les lettres A à E et H. Par contre, nous avions prévu les rubriques «universitaires», «diplômés», «non-diplômés» telles qu'elles figurent dans la statistique des bibliothèques suisses.

Les 45 questionnaires envoyés sont rentrés; trois réponses concernant uniquement des postes partiels n'ont pu être intégrées. Pour chaque type de bibliothèques et chaque catégorie de fonctions, nous avons sorti la valeur médiane des salaires maxima et minima indiqués; certaines restrictions nous ont cependant été imposées par le nombre restreint de données. D'une part, nous n'avons pas pu systématiquement maintenir la séparation des trois rubriques mentionnées ci-dessus; d'autre part, pour obtenir une valeur médiane un tant soit peu significative, il faut au moins cinquante pour cent de réponses dans la colonne concernée, ce qui souvent n'était pas le cas. De plus, les indications concernant les stagiaires étaient tellement divergentes qu'une comparaison n'était pas possible. Une simple constatation: les salaires des stagiaires vont du simple au double!

A la suite du changement de la base et de l'ampleur de l'enquête ainsi que de son report d'une année, la comparaison avec les années antérieures ne peut plus se faire sans autre. Nous avons cependant repris parmi les données de 1979, date de la dernière enquête, celles qui nous étaient nécessaires pour une comparaison avec les chiffres de 1984. Il est certain que l'enquête de 1984 ne donne plus la somme de renseignements des précédentes; on peut le regretter. Nous avons souligné, au début de cet article, qu'il était difficile de recueillir des données précises et fiables sur lesquelles on pouvait fonder une interprétation solide; nos prédecesseurs ont, eux-aussi, fait allusion à plusieurs reprises à cette situation. Si à ces constatations désabusées viennent s'ajouter des considérations de «coût – bénéfice», il est à craindre que le bien-fondé de l'enquête traditionnelle sur les salaires soit mis en doute. Nous pensons, malgré tout, que les tableaux publiés ci-après fournissent des renseignements intéressants et utiles sur l'évolution des salaires dans les bibliothèques suisses entre 1979 et 1984.

Les 3 tableaux qui suivent indiquent la valeur médiane des salaires minima et maxima par type de bibliothèques et par catégorie de fonctions pour les années 1979 et 1984.

2.1 Bibliothèques universitaires et Bibliothèque nationale

Fonction	1979		Formation	1984	
	Minima Valeur médiane	Maxima Valeur médiane		Minima Valeur médiane	Maxima Valeur médiane
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
I	68 267	95 191	Universitaires	71 985	122 730
II	40 492	72 347	Universitaires	54 778	93 249
III	33 130	50 193	Universitaires	47 407	73 575
	—	—	Diplômés	42 921	66 763
	—	—	Non-diplômés	39 271	62 825
IV	25 601	39 702	Diplômés	37 340	55 764
	—	—	Non-diplômés	33 436	50 059
V	24 262	36 749	Non-diplômés	32 360	46 104

La comparaison des chiffres de 1979 et de 1984 ne donne pas une image exacte de l'évolution des salaires du fait que ces chiffres proviennent en 1979 de 10 bibliothèques et en 1984 de 12. En 1984, nous avons distingué, là où cela était possible, entre universitaires, diplômés et non-diplômés; ces subdivisions n'avaient pas été prévues en 1979.

2.2 Bibliothèques d'études et de culture générale

Fonction	1979		Formation	1984	
	Minima Valeur médiane	Maxima Valeur médiane		Minima Valeur médiane	Maxima Valeur médiane
	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.	Fr.
I	51 966	71 902	en majorité universitaires	66 047	92 000
II	—	—	—	—	—
III	36 166	47 626	en majorité diplômés	42 238	59 776
			en majorité non-diplômés		
IV	27 890	39 270	36 170	49 363	
V	24 859	32 937	31 959	42 925	

Nous n'avons pas pu indiquer de chiffres dans la catégorie II, ni en 1979 ni en 1984, car les données étaient insuffisantes pour établir une valeur médiane significative. Peut-on en déduire que dans ce type de bibliothèques les fonctions I et II se recoupent souvent? Sur la base des réponses reçues, nous avons indiqué, pour 1984, la formation prépon-

dérante dans les catégories I, III et IV, situation qui correspond aux exigences dont on assortit habituellement ces fonctions. Les chiffres de 1979 proviennent de 20 bibliothèques, ceux de 1984 de 27 bibliothèques; cette situation relativise, aussi ici, la valeur des comparaisons.

2.3 Bibliothèques de lecture publique

Fonction	1979		Formation	1984	
	Minima <i>Valeur</i> <i>médiane</i> Fr.	Maxima <i>Valeur</i> <i>médiane</i> Fr.		Minima <i>Valeur</i> <i>médiane</i> Fr.	Maxima <i>Valeur</i> <i>médiane</i> Fr.
I	51 635	79 230	Universitaires	67 115	99 066
II	—	—	Diplômés	50 000	68 281
III	31 195	46 824	Diplômés	40 631	57 598
IV	27 304	37 109	Diplômés	38 086	49 829
	—	—	Non-diplômés	34 536	47 862
V	—	—	—	—	—

Les chiffres de ce tableau qui proviennent de 6 bibliothèques seulement ne donnent évidemment pas un aperçu valable de l'évolution des salaires dans ce type de bibliothèques, mais pour disposer de données comparables, nous avons tenu compte ici que des bibliothèques ayant fait l'objet de l'enquête en 1979 et en 1984. En 1979, les réponses de 44 bibliothèques, y compris quelques bibliothèques scolaires, avaient pu être exploitées. C'est dans ce type de bibliothèques, qui va de la petite bibliothèque communale, voire scolaire, à la bibliothèque à succursales des grandes villes, qu'il est le plus difficile d'obtenir des données comparables si l'on a, pour cadre, une enquête générale sur les salaires dans les bibliothèques suisses. Cela va dans le sens de la suggestion déjà faite d'organiser une enquête sur les salaires distincte pour les bibliothèques de lecture publique et adaptée à leurs besoins.

Die Besoldung an schweizerischen Bibliotheken 1979 und 1984

Umfrage durchgeführt von der Personalorganisation der VSB

Text redigiert von *Rita Siegwart*, Präsidentin der Personalorganisation

Wie schon in früheren Jahren) veröffentlichten wir hier die Ergebnisse der neuesten Besoldungsumfrage in schweizerischen Bibliotheken. Mit Hilfe neuer Methoden haben die Autoren versucht, zu zuverlässigeren Ergebnissen zu gelangen. In der nächsten Nummer werden Daten aus anderen Quellen herangezogen, um die Entwicklung der Besoldung an schweizerischen Bibliotheken darzustellen.*

1. Allgemeines

Seit 1947 führt die Personalorganisation der VSB in regelmäßigen Abständen Besoldungsumfragen unter den schweizerischen Bibliotheken durch. Daten für eine solche Statistik zu erheben, ist keine einfache Sache; die Angaben der einzelnen Bibliotheken sind manchmal zu ungenau, zu knapp oder bleiben sogar ganz aus. Dies mindert den Aussagewert der Statistik und erschwert den Vergleich mit früheren Erhebungen. In unserem Fall ergibt sich eine zusätzliche Schwierigkeit dadurch, daß die Funktionen in den einzelnen Bibliothekstypen nicht ohne weiteres vergleichbar sind. So beinhaltet z.B. die Kategorie «Leitung» in einer Wissenschaftlichen Bibliothek nicht unbedingt dieselben Tätigkeiten wie in einer Allgemeinen öffentlichen Bibliothek. Aus diesem Grund wäre es angezeigt, für die Allgemeinen öffentlichen Bibliotheken eine separate Umfrage durchzuführen. So könnten auch kleinere Bibliotheken dieses Typs einbezogen werden; deren Besoldungen zu vergleichen, scheint uns besonders interessant. Einen weiteren schwierigen

*) Vgl.: *Limacher, Wolfram. – Die Entwicklung der Besoldungen an schweizerischen Bibliotheken im Zeitraum von 1947 bis 1975.*

In: *Nachrichten VSB/SVD*, Vol. 52 (1976), Nr. 2, S. 51–55.

Marti, René. – Die Besoldung an schweizerischen Bibliotheken im Jahr 1979: eine Umfrage der Personalorganisation der VSB.

In: *Nachrichten VSB/SVD*, Vol. 56 (1980), Nr. 2, S. 61–67.

Punkt bilden die Kriterien, welche in den einzelnen Bibliotheken die Zuteilung in eine bestimmte Lohnklasse bestimmen: bei einigen ist es die Ausbildung, bei anderen die auszuübende Tätigkeit, in den meisten Fällen allerdings eine Kombination von beidem, wie unsere Erkundigungen ergeben haben.

Die Ergebnisse früherer Umfragen waren manchmal irreführend – trotz der immensen Arbeit, die unsere Vorgänger jeweils in die Auswertung der gesammelten Daten und deren Präsentation in den Nachrichten VSB/SVD gesteckt haben. Bei der Umfrage 1984 haben wir versucht, zu zuverlässigeren Ergebnissen zu gelangen. Wir vereinfachten den Fragebogen und beschränkten uns auf diejenigen Bibliotheken, welche in der Schweizerischen Bibliotheksstatistik erscheinen. Diese wird jährlich vom Bundesamt für Statistik veröffentlicht. Wir werden ebenfalls Daten aus dieser Statistik heranziehen; die Ergebnisse dieses Vergleichs werden wir in der nächsten Nummer der Nachrichten VSB/SVD veröffentlichen.

2. Ergebnisse der Umfrage 1984 und Vergleiche mit 1979

Der Fragebogen der Umfrage 1984 enthielt folgende Kategorien von Funktionen:

- I Leitung
- II Wissenschaftlicher Dienst: Verantwortliche für Sachkatalogisierung oder Spezialabteilungen (z.B. Handschriften)
- III Gehobener mittlerer Dienst: Verantwortliche für Erwerbung, Formalkatalogisierung, Ausleihe; Zweigstellenleiter
- IV Mittlerer Dienst: Angestellte der verschiedenen bibliothekarischen Dienste
- V Magaziner
- VI Volontäre

Diese Kategorien entsprechen im großen Ganzen den bei früheren Umfragen verwendeten (Buchstaben A–E und H). Neu haben wir – analog zur Schweizerischen Bibliotheksstatistik – eine zusätzliche Aufteilung in Akademiker, Diplomierte und Nicht-Diplomierte vorgenommen.

Alle 45 abgesandten Fragebogen haben wir zurückerhalten; drei davon, die nur Teilzeitbeschäftigte betrafen, konnten wir nicht berücksich-

tigen. Für jede Funktionskategorie haben wir, getrennt nach Bibliothekstypen, je den mittleren Wert der höchsten und der niedrigsten Gehälter errechnet. Der Aussagewert dieses mittleren Wertes wird allerdings geschrägt durch eine zu kleine Datenmenge. Um nämlich einen repräsentativen mittleren Wert zu erhalten, hätten wir in den entsprechenden Kolonnen des Fragebogens mindestens 50% Antworten benötigt, was nicht der Fall war. Es war uns auch nicht möglich, die oben erwähnte zusätzliche Aufteilung (Akademiker, Diplomierte, Nicht-Diplomierte) überall durchzuhalten. Die Angaben für die Volontäre fielen so uneinheitlich aus, daß ein Vergleich unmöglich war. Dazu nur eine Bemerkung: den Volontären wird am einen Ort nur die Hälfte dessen bezahlt, wa sie an einem anderen Ort erhalten!

Der vereinfachte Fragebogen, die kleinere Zahl der angefragten Bibliotheken sowie der etwas größere zeitliche Abstand zur vorhergehenden Umfrage (5 statt 4 Jahre) haben zur Folge, daß man die Ergebnisse von 1984 nur bedingt mit denen früherer Umfragen vergleichen kann. Trotzdem haben wir der Umfrage von 1979 diejenigen Zahlen entnommen, die wir für einen Vergleich mit 1984 benötigten. Sicher bietet die Umfrage 1984 nicht mehr dieselbe Fülle von Informationen wie frühere Erhebungen; dies ist bedauerlich. Wir haben jedoch schon zu Beginn dieses Artikels dargelegt, wie schwierig es ist, genaue und zuverlässige Daten zu erhalten; ohne solche ist eine fundierte Auswertung der Umfrage nicht möglich. Auch unsere Vorgänger haben wiederholt auf diesen Umstand hingewiesen. Wenn man zu diesen nüchternen Tatsachen noch Kosten-Nutzen-Überlegungen hinzunimmt, so könnte man an der Daseinsberechtigung der Besoldungsumfrage in der bisherigen Form mit einem gewissen Recht zweifeln. Dennoch glauben wir, daß die untenstehenden Tabellen interessante und nützliche Hinweise geben auf die Besoldungsentwicklung an schweizerischen Bibliotheken zwischen 1979 und 1984.

2.1 Hochschulbibliotheken und Schweizerische Landesbibliothek

Funktion	1979		Ausbildung	1984	
	Minima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.	Maxima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.		Minima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.	Maxima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.
I	68 267	95 191	Akademiker	71 985	122 730
II	40 492	72 347	Akademiker	54 778	93 249
III	33 130	50 193	Akademiker	47 407	73 575
	—	—	Diplomierte	42 921	66 763
	—	—	Nicht-Dipl.	39 271	62 825
IV	25 601	39 702	Diplomierte	37 340	55 764
	—	—	Nicht-Dipl.	33 436	50 059
V	24 262	36 749	Nicht-Dipl.	32 360	46 104

Im Unterschied zu 1979 stammen die Zahlen von 1984 von 12 statt 10 Bibliotheken. Im übrigen haben wir, wo immer möglich, eine Aufteilung in Akademiker, Diplomierte und Nicht-Diplomierte vorgenommen, die 1979 nicht vorgesehen war.

2.2 Studien- und Bildungsbibliotheken

Funktion	1979		Ausbildung	1984	
	Minima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.	Maxima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.		Minima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.	Maxima <i>Mittlerer Wert</i> Fr.
I	51 966	71 902	mehrheitlich	66 047	92 000
II	—	—	Akademiker	—	—
III	36 166	47 626	mehrheitlich	42 238	59 776
			Diplomierte		
			mehrheitlich		
IV	27 890	39 270	Nicht-Dipl.	36 170	49 363
V	24 859	32 937	—	31 959	42 925

Es war weder 1979 noch 1984 möglich, Zahlen für die Kategorie II zu veröffentlichen, da wir über zu wenige Daten verfügten, um aussagekräftige mittlere Werte zu errechnen. Kann man aus der Tatsache, daß zu dieser Kategorie oft keine Angaben gemacht wurden, schließen, daß bei den Studien- und Bildungsbibliotheken die Kategorien I und II zusam-

menfallen? Soweit dies aufgrund der erhaltenen Angaben möglich war, haben wir die in den Kategorien I, III und IV vorherrschende Ausbildung angegeben; das Resultat entspricht den Anforderungen, welche üblicherweise für die betreffenden Tätigkeiten erwartet werden. Die Zahlen von 1979 stammen von 20 Bibliotheken, diejenigen von 1984 von 27, was den Vergleich etwas relativiert.

2.3 Allgemeine öffentliche Bibliotheken

Funktion	1979		Ausbildung	1984	
	Minima <i>Mittlerer Wert</i>	Maxima <i>Mittlerer Wert</i>		Minima <i>Mittlerer Wert</i>	Maxima <i>Mittlerer Wert</i>
	Fr.	Fr.		Fr.	Fr.
I	51 635	79 230	Akademiker und Diplomierte	67 115	99 066
II	—	—	Diplomierte	50 000	68 281
III	31 195	46 824	Diplomierte	40 631	57 598
IV	27 304	37 109	Diplomierte	38 086	49 829
	—	—	Nicht-Dipl.	34 536	47 862
V	—	—		—	—

Die Zahlen dieser Tabelle beruhen auf den Angaben von nur 6 Bibliotheken; dies ist natürlich eine unzureichende Grundlage, um ein Bild von der Besoldungsentwicklung innerhalb dieses Bibliothekstyps zu gewinnen. Aber um vergleichbare Daten zu erhalten, haben wir nur Bibliotheken in Betracht gezogen, welche für die Jahre 1979 *und* 1984 berücksichtigt wurden. 1979 waren insgesamt 44 Allgemeine öffentliche Bibliotheken (darunter auch einige Schulbibliotheken) befragt worden. Gerade bei diesem Bibliothekstyp, der von der kleinen Gemeinde- oder Schulbibliothek bis zur größeren Stadtbibliothek mit Zweigstellen reicht, ist es schwierig, Daten zu erhalten, die sich dann auch in eine gesamtschweizerische Umfrage integrieren lassen. Wir wiederholen hier den Vorschlag, für die Allgemeinen öffentlichen Bibliotheken eine separate, auf ihre besonderen Gegebenheiten abgestimmte Besoldungsumfrage durchzuführen.

(Übers. C. Caduff)